L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 DECEMBRE 1870. 44me Année—Vol XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-GERANTS.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 6 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Jos. N. Bobert, [illegible] Encanteurs, rue Royale — [illegible] dans la rue Mandeville, [illegible] Baptiste.

Par Eug. Tourné, sur la Levée, [illegible] District, en débarquement du Giuseppe [illegible] 100 barriques vin rouge; [illegible] raisins, vin de Malaga, etc.

Par Stern et Bros, au No 10 de la rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 21 de la rue [illegible] Marchandises sèches, et lingerie.

Par G. Léaumont, au No [illegible] de la rue de Chartres, vêtements, chapeaux, couvertures, articles [illegible].

ATTENTION!

Vente à midi, au GIUSEPPE LANATA: vins [illegible] raisins, huile, vermouth, etc. Voir les [illegible] l'encan par Eugène Tourné.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., aux "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

☞ CANDIS PURS et aux MELANGES.— Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI MERCREDI.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Pièces nouvelles par la troupe Lingard.

ST-CHARLES.—Fanchon, the Cricket.

Bazar Français.

M. Chas. Cavaroc ayant demandé à M. Howard, directeur de la Loterie de la Louisiane, une autorisation officielle, afin que les $5000 en or, recueillis par lui soient mis en loterie au Bazar, a reçu la généreuse réponse qui suit:

Bureau du Président de la Cie. de la Loterie de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 5 déc. 1870.

M. Chas. Cavaroc:

Monsieur,

Immédiatement après avoir lu la lettre que vous m'avez adressée à propos de la loterie d'argent que vous désirez instituer en faveur des victimes de la guerre en France, j'ai consulté les Directeurs de notre Association, et j'ai l'honneur de vous informer que, tous, nous accordons avec plaisir le privilége demandé. Nous faisons des vœux pour que le plus grand succès couronne vos efforts.

Vous trouverez sous ce pli mon chèque pour *cent piastres*, que je vous envoie en vous priant de me compter l'équivalent en billets de votre loterie.

Très respectueusement,

CHAS. T. HOWARD.

Officiellement, la clôture de la réception des dons qui feront partie de la grande loterie du Bazar a eu lieu lundi soir; toutefois quelques cœurs généreux ont forcé la consigne et le Bazar a dû accepter, hier, les offrandes de MM. J. Rivière, Jamey, François Henri, P. A. Canton, J. B. Guillot, ainsi que les dons envoyés par Mmes Léonard, Sophie Boutrou, Vivant, et autres.

M. Rochereau a eu la généreuse pensée de faire figurer au Bazar un magnifique buste de Julien Poydras, ce philanthrope dont le nom est à jamais gravé dans les cœurs des Français, ses compatriotes, et dans ceux des Louisianais qu'il a tant aimés.

M. Monseaux a envoyé une statue en marbre, demi-grandeur, extrêmement remarquable, et M. P. Casse a fait don d'une statuette en marbre, fort estimée.

Les veaux primés qui ont été envoyés au Bazar ont été envoyés à l'écurie de M. Durand, coin St-Louis et Bourbon, qui s'est offert pour leur donner gîte et pâture gratuitement, jusqu'à ce que la grande loterie du Bazar en dispose.

Nous apprenons que l'ouverture du Bazar aura lieu lundi prochain, 12 courant, à 7 heures du soir.

Nous rappelons au public que, dans le but de s'occuper exclusivement du classement des lots, et afin de hâter les préparatifs pour l'ouverture du Bazar, les dons qui seront, à partir de ce jour, reçus au Bazar, seront vendus à l'encan, à l'Hôtel St-Louis, après le tirage de la grande loterie.

LA SOUSCRIPTION FRANÇAISE.—Nous publions ci-dessous une vingtième liste de souscriptions. Le total ne comprend pas les souscriptions mensuelles, qui sont de plus de $900 par mois. Tout compris, le trésorier a déjà reçu plus de vingt mille piastres.

Un envoi de 10,000 francs a été fait samedi dernier, ce qui porte à 90,000 francs le montant des sommes déjà remises en France.

Le trésorier prie les personnes qui ont souscrit de lui faire remettre leurs cotisations mensuelles pour le mois de décembre, ainsi que les cotisations des mois précédents qui n'ont pas encore été versées.

Souscription Française.

LISTE No. 20.

[illegible — subscription lists: Jefferson—Texas; St. Jacques; Lockport (Lafourche); Nouvelle-Orléans]

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le *Voyage en Chine* a plu hier soir, au répertoire. Il y restera.

Le libretto du nouvel opéra-comique est piquant; la musique en est agréable. Nos artistes ont joué et chanté de façon à mériter les applaudissements du public. Avec Mme Nadal, MM. de Keghel, Périé, Vallée et Chol, le *Voyage en Chine* ira loin.... et loin qu'il n'atteindra pas de longtemps le nombre des représentations que le succès d'hier leur fait espérer.

L'Opéra nous promet pour demain la reprise du *Trouvère*, avec la distribution suivante:

Azucena, Mlle d'Edelsberg; Léonor, Mlle Rozès; Manrique, M. Carrier; le comte de Luna, M. Dumestre; Fernand, M. Rételmary.

ASSOCIATION LOUISIANAISE POUR L'ASSISTANCE DES ORPHELINS INDIGENTS.—Cette Association a eu le 4 décembre, rue de la Douane No. 167, sa séance annuelle pour l'élection des personnes qui doivent servir pendant l'année courante. On trouvera plus loin, sur cette page, la liste nominale des personnes élues. Elles sont très favorablement connues et nous font bien augurer de leur très louable entreprise.

☞ Achetez vos velours et garnitures nouveautés chez Guéblé & Nippert.

BACON. — BACON. — BACON. — John Deeves & Son, rue Tchoupitoulas No 74, annoncent aujourd'hui qu'ils ont à vendre une immense quantité de bacon de premier choix et excellent pour les familles.

☞ La maison Guéblé & Nippert vient de recevoir un complet assortiment de gants de peau, [illegible].

MESSAGE DU PRÉSIDENT.

La première partie du message du Président a trait à la reconstruction et à la guerre franco-prussienne, nous la reproduisons en entier.

Au Sénat et à la Chambre des Représentants.

Depuis la dernière session du Congrès, notre nation a joui d'une année de paix et de prospérité générale. La Providence nous a accordé d'abondantes récoltes et nous a épargné les complications et la guerre avec les puissances étrangères. Une harmonie relative a été rétablie dans notre nation.

Il y a lieu, cependant, de regretter que le libre exercice de la franchise électorale ait, par la violence et l'intimidation, été refusé à des citoyens dans des cas exceptionnels dans quelques Etats dernièrement en rébellion, et que le verdict du peuple ait été ainsi renversé.

Les Etats de Virginie, Mississippi et Texas ont été rétablis dans leur droit à la représentation dans nos conseils nationaux. La Géorgie, le seul Etat actuellement sans représentation, pourra aussi, on peut y compter, y prendre sa place au commencement de l'année qui vient; et alors, espérons-le, l'œuvre de la reconstruction sera complétée.

Tout le peuple se soumettant à l'obligation nationale de payer la dette publique créée comme prix de notre Union, les pensions de nos soldats et marins invalides, et celles de leurs veuves et de leurs orphelins et acceptant les changements à la Constitution qu'a rendu nécessaires la grande rébellion, il n'y a pas de raison pour que nous n'avancions pas dans la voie de la prospérité matérielle et du bonheur comme aucune autre nation ne l'a jamais fait après une guerre si prolongée et si dévastatrice.

Peu de temps après que la guerre actuelle eût éclaté en Europe, la protection du ministre des Etats-Unis à Paris a été invoquée en faveur des Allemands du Nord domiciliés sur le territoire français. Des instructions ont été données pour qu'elle fût accordée. Ceci a été suivi de l'extension de la protection américaine aux citoyens de Saxe, de la Hesse et de Saxe-Cobourg-Gotha, de la Colombie, du Portugal, de l'Uruguay, de la république Dominicaine, de l'Equateur, du Chili, du Paraguay et du Venezuela, à Paris. L'obligation était onéreuse et elle exigeait un travail ardu et constant aussi bien que de la patience, de la prudence et du tact. Elle a été remplie à l'entière satisfaction de ce gouvernement et, j'en suis officiellement informé, également à la satisfaction du gouvernement de l'Allemagne du Nord.

Aussitôt que j'eus appris que la république avait été proclamée à Paris, et que le peuple de France avait acquiescé au changement, le ministre des Etats-Unis reçut ordre par le télégraphe de la reconnaître et d'offrir mes félicitations et celles du peuple des Etats-Unis. Le rétablissement en France d'un système de gouvernement dégagé des traditions dynastiques de l'Europe, me parut être un sujet convenable pour des félicitations de la part d'Américains. Si la lutte actuelle avait pour résultat d'attacher les cœurs des Français à notre forme plus simple de gouvernement représentatif, ce serait un nouveau sujet de satisfaction pour notre peuple. Tout en ne faisant rien pour imposer nos institutions aux habitants d'autres pays, et tout en adhérant à notre neutralité traditionnelle dans les luttes civiles ailleurs, nous ne pouvons rester indifférents à la propagation des idées politiques américaines dans un grand pays comme la France où la civilisation est si avancée.

Le nouveau gouvernement nous a demandé d'employer nos bons offices, conjointement avec ceux des puissances européennes, dans l'intérêt de la paix. Il a été répondu que la politique établie et les véritables intérêts des Etats-Unis leur interdisaient d'intervenir dans les questions européennes conjointement avec les puissances européennes. J'obtins indirectement et non officiellement l'assurance que le gouvernement de l'Allemagne du Nord n'était pas alors disposé à écouter de semblables représentations de la part d'aucune puissance, et, bien que désirant sincèrement voir les bienfaits de la paix rendus aux belligérants, avec lesquels les Etats-Unis étaient alors en relations d'amitié, je refusai, de la part de ce gouvernement, de faire une démarche qui n'aurait eu pour résultat que de nuire à nos véritables intérêts, sans servir à l'objet pour lequel notre intervention était invoquée. Si le moment venait où les efforts des Etats-Unis pourraient hâter d'une heure le retour de la paix, ces efforts seraient tentés cordialement.

J'ai jugé qu'il était prudent, en vue du grand nombre d'Allemands et de Français demeurant aux Etats-Unis, de lancer, peu de temps après que notification officielle de l'état de guerre eût été reçue des deux belligérants, une proclamation définissant les devoirs des Etats-Unis comme puissance neutre, et les obligations des personnes résidant dans leurs territoires à observer leurs lois et les règles du droit des gens. Cette proclamation a été suivie de plusieurs autres que les circonstances semblaient réclamer. Les populations ainsi averties à l'avance de leurs devoirs et de leurs obligations, ont aidé à empêcher les violations de la neutralité des Etats-Unis.

Abordant ensuite la question des relations avec l'Espagne, à l'occasion des mesures arbitraires exercées à Cuba contre les personnes ou les propriétés de citoyens américains, mesures contraires au traité de 1795, le message annonce que des négociations ont été entamées à Madrid et qu'on espère que le gouvernement espagnol consentira à la formation aux Etats-Unis d'un tribunal arbitral, devant lequel les réclamations puissent être portées. Une réclamation, celle des propriétaires du *Col. Lloyd Aspinwall*, a déjà été réglée de cette façon et la somme de $19,702 50 en or accordée aux propriétaires.

Le président cite l'exemple de l'affaire du navire baleinier *Canada* soumise par le Brésil et les Etats-Unis à l'arbitrage du ministre anglais à Washington, lequel a rendu une décision accordant aux Etats-Unis une indemnité de $107,040 09 en or, indemnité qui a été payée, et il exprime l'espoir que l'Espagne acceptera une proposition à laquelle les deux nations peuvent consentir sans déshonneur. Si tel n'était pas le cas, le Congrès en serait informé et il serait invité à aviser.

Le message annonce que la conférence pour régler par l'arbitrage des Etats-Unis les différends entre l'Espagne et les républiques de l'Amérique du Sud, s'est ouverte à Washington le 29 octobre dernier, mais qu'elle a dû être ajournée par suite de l'absence du représentant de la Bolivie. Le Président saisit cette occasion d'assurer de nouveau ces républiques du bon vouloir des Etats-Unis à leur égard, du désir qu'ils ont de les voir " favorisées de bons gouvernements capables d'y maintenir l'ordre, de préserver leur intégrité territoriale, et de notre sincère désir d'étendre avec elles nos relations commerciales et sociales." Le message ajoute:

Le temps n'est probablement pas éloigné où, dans le cours naturel des événements, les relations politiques de l'Europe avec ce continent cesseront. Notre politique doit être réglée en vue de cette probabilité, de façon à allier les intérêts commerciaux des Etats de l'Amérique espagnole plus intimement aux nôtres, et de donner ainsi aux Etats-Unis toute la prééminence et tous les avantages que M. Monroe, M. Adams et M. Clay avaient en vue lorsqu'ils ont proposé que les Etats-Unis se joignissent au Congrès de Panama.

Le président Grant a été accusé d'avoir un intérêt personnel dans le traité d'acquisition de la partie de l'île de St Domingue qui borde la baie de Samana. Cela peut être vrai ou non, mais il n'en fait que mieux valoir dans son message les arguments qui militent en faveur de cette acquisition. Voici comment il les résume:

L'acquisition de St. Domingue est une adhésion à la "Doctrine Monroe". C'est une mesure nationale. C'est affirmer notre juste prétention à contrôler le grand trafic commercial qui doit s'opérer de l'Occident vers l'Orient par la voie de l'isthme de Darien; c'est réédifier notre marine marchande; c'est fournir de nouveaux marchés aux produits de nos fermes, de nos ateliers et de nos manufactures; c'est rendre l'esclavage impossible immédiatement à Cuba et à Porto-Rico, et plus tard au Brésil; c'est régler la malheureuse condition de Cuba et mettre un terme à une lutte d'extermination; c'est fournir un moyen honnête de payer nos dettes sans surcharger le peuple; c'est procurer à nos populations les denrées nécessaires à la vie à des taux moindres qu'autrefois; c'est enfin un pas rapide fait vers cette grandeur à laquelle donne droit à notre pays, parmi les nations, l'intelligence, l'industrie et l'esprit d'entreprise de ses citoyens.

Le Président conclut à la nomination par le Congrès d'une commission pour négocier un traité pour l'acquisition de toute l'île de St-Domingue.

Le message exprime des regrets sur la politique du Mexique à propos de la zône libre et il suggère l'adoption de mesures propres à contrecarrer cette politique. Il annonce la conclusion de plusieurs traités d'extradition avec les républiques de l'Amérique Centrale, et appelle l'attention du Congrès sur les décisions de la commission des réclamations du Venezuela.

En Chine des résidents français et russes ont été massacrés mais rien ne prouve que ces faits aient été le résultat d'un complot prémédité pour exterminer tous les étrangers. Selon le Président, le gouvernement de Pékin fait ce qu'il peut pour remplir ses obligations. Les Etats-Unis ont suggéré à l'Allemagne et à la France de suspendre les hostilités dans les eaux de la Chine, dans l'intérêt de la protection à accorder aux résidents européens et américains en Chine.

La traite des nègres et la traite [illegible] sur les côtes d'Afrique pour les colonies de l'Asie. Le traité pour l'abolition des cours mixtes et celui relatif aux questions de naturalisation ont été échangés avec l'Angleterre.

Nous arrivons maintenant à une partie importante du message, celle relative aux différends des Etats-Unis avec la Grande-Bretagne: question des frontières, question de l'Alabama, question des pêcheries.

Le Président demande la nomination d'une commission pour fixer définitivement la question controversée des frontières, qu'ont les Anglais occupent [illegible] au Sud de la côte parallèle, et le fort de Pembina de la Compagnie de la Baie d'Hudson se trouve en réalité sur le territoire des Etats-Unis.

M. Grant suggère que le gouvernement des Etats-Unis règle lui-même toutes les réclamations particulières résultant des prises faites par l'*Alabama*, afin que toutes les demandes contre la Grande-Bretagne se trouvent concentrées entre ses mains. Si le gouvernement de sa Majesté désire arriver à un réglement amical de ces réclamations, le gouvernement des Etats-Unis s'y prêtera avec un sincère désir d'arriver à une conclusion qui puisse s'accorder avec l'honneur et la dignité des deux nations.

Suit une longue dissertation à propos des pêcheries du Canada. Par une convention de 1818 il a été convenu que les Américains et les Anglais auraient en commun le droit de pêche dans certaines eaux. On a excepté les eaux le long des côtes anglaises jusqu'à une distance de trois milles. Or il paraît que les pêcheurs américains, les hardis pêcheurs comme les appelle M. Grant, sont très amateurs du poisson pris dans les eaux défendues, et qu'ils s'y font prendre fréquemment. De là des saisies, des condamnations et des réclamations sans fin. Le Président trouve très mauvais que les autorités du Canada protègent leurs pêcheries et il propose, en représailles, qu'on interdise le passage en transit par les Etats-Unis, des marchandises destinées au Canada, proposition souverainement injuste.

Le message se plaint des dispositions peu amicales du gouvernement colonial anglais qui continue à exclure les citoyens des Etats-Unis du droit de navigation sur le St-Laurent, fleuve qui est l'issue naturelle ouverte vers l'Océan, à huit de nos Etats contenant une population de 17,600,000. Il cite de nombreux exemples pour établir que les principes modernes sont en faveur de la libre navigation des grands fleuves, et il dit qu'il y a contradiction entre les prétentions du Canada à obtenir le droit de navigation sur le Mississipi, et son refus d'ouvrir la navigation du St-Laurent aux Américains.

L'argumentation du Président à ce sujet n'est pas sans réplique, mais elle contient de puissantes considérations. Si le droit à la navigation n'est pas absolu, on peut au moins prétendre qu'il doit être concédé entre nations amies.

Comme moyen de faire revivre le commerce, le Président suggère l'extension des relations avec la Chine et le Japon, et des mesures libérales envers les lignes de steamers américaines, et les constructeurs de steamers en fer.

Après des suggestions peu importantes au sujet des archives et du ministère de l'Intérieur, le message donne un résumé des rapports des différents ministres. Comme nous donnerons l'analyse des points importants de ces rapports, nous pouvons nous dispenser d'en parler ici.

Voici la conclusion de ce message:

En conclusion, la politique de l'administration peut se résumer ainsi: mise en vigueur rigoureuse de toutes les lois, perception fidèle de tous les impôts établis, économie dans les dépenses, prompt paiement de toutes les dettes de la nation, réduction des impôts aussi rapidement que les besoins du pays le permettent, réduction de la taxation et du tarif qui devra être arrangé de façon à accorder le plus grand soulagement au plus grand nombre, relations honnêtes et loyales avec les autres peuples de façon que la guerre avec toutes ses tristes conséquences, puisse être évitée, mais sans abandon d'aucun droit ou obligation envers nous, réforme dans la manière de traiter les Indiens, et dans tout le service civil du pays, et finalement mesures pour assurer la pureté et la liberté du scrutin, afin que chaque homme ayant droit à donner un vote puisse le faire une fois à chaque élection, sans crainte d'être molesté ou proscrit à cause de ses foi politique, de sa nationalité ou de sa couleur.

Signé U. S. GRANT,
Hôtel de l'Exécutif, 5 décembre 1870.

LA PRISE D'AMIENS.

Le *Courrier des Etats-Unis* donne les détails suivants sur la prise d'Amiens:

Amiens, la capitale de la Picardie, est tombée au pouvoir des Prussiens, après la retraite de l'armée française du Nord, battue à Dury. Attaquée d'abord à Moreuil, elle avait été obligée de rétrograder jusqu'à Villers, laissant ainsi libre le passage de la Somme.

Le lendemain, elle déployait ses lignes entre cette place, Boves et Dury, décidée à livrer bataille. Dans la matinée de dimanche, le combat s'engageait avec acharnement entre Villers et Saleux-Salouel, avec des chances diverses de part et d'autre. Vers quatre heures de l'après-midi, l'avantage restait aux Français, lorsque les Prussiens reçurent de grands renforts d'infanterie et d'artillerie.

Mitraillés de tous côtés et ayant à faire face à une armée de plus de 75,000 hommes, les Français abandonnèrent Villers, puis Boves, puis enfin Dury à la tombée de la nuit et se retirèrent en bon ordre vers l'ouest.

Dès que le résultat de ce combat a été connu à Amiens, le préfet de la Somme a fait afficher la proclamation suivante:

Citoyens.—Le jour de l'épreuve est venu. En dépit de tous nos efforts, Amiens va tomber aux mains de l'ennemi. L'armée du Nord est en retraite, et la garde nationale désarmée. Je vous quitte, mais je reviendrai bientôt. Soyez calmes. Soyez confiants. La France sera sauvée.

Le lendemain matin, un corps prussien, sous le commandement du général de Groben, occupait Amiens, où sont concentrés aujourd'hui 70,000 Allemands.

L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS.—Une dépêche spéciale au *Times*, venant de New-York, contient ce qui suit:

" Une lettre particulière du ministre Washburne dit que Paris a des provisions pour jusqu'au 1er janvier."

—Voici un nouvel exemple des atrocités prussiennes: " Pendant le siége de l'une de nos places, un coup de fusil partit d'un village voisin. Deux hommes soupçonnés furent saisis. Sur l'heure on les obligea à creuser eux-mêmes leur tombe; puis cela fait, on les fusilla froidement. Ce n'est pas tout, les coups n'avaient pas complètement éteint la vie des pauvres victimes; néanmoins, on eut le courage de les jeter dans la fosse creusée par leurs mains; puis, comme la terre se soulevait sous les convulsions de l'agonie, nos ennemis barbares poussèrent la cruauté jusqu'à faire piétiner sur la terre qui recouvrait le corps des martyrs, et cela jusqu'à ce que ceux-ci cessèrent tout mouvement.

" Et savez-vous qui fut requis pour cette œuvre exécrable des bourreaux prussiens? Des habitants du village en question, lesquels on avait traînés sur les lieux, au nombre de vingt-cinq, en les forçant à l'obéissance par la menace de subir immédiatement eux-mêmes le sort de leurs deux compatriotes.

" Le fait et ses détails nous sont donnés comme authentiques. La place forte est la ville de Soissons et le village où ce crime épouvantable a eu lieu se nomme Pommiers. Il est d'ailleurs possible de le vérifier. En le livrant à la publicité, nous voulons le dénoncer au ban de tout ce qui est civilisé. Il appelle l'ignominie et la vengeance!"

L'ÉPOQUE DES PETITES CHOSES.—On nous a montré un souverain du temps d'Elisabeth, au millésime de 1558. Cette pièce d'or a été conservée religieusement comme une curiosité, et c'en est une assurément; mais sa valeur intrinsèque n'est pas plus grande aujourd'hui qu'à l'époque où elle a été frappée. Si néanmoins cette petite monnaie avait été placée à intérêt, au taux et aux conditions accordés par la Banque d'Epargnes de la Louisiane (Louisiana Savings Bank), elle aurait à cette heure rapporté, ce qui semblerait incroyable, plus de trois cent millions de piastres ($321,612,061-73.)

"LA PERLE," POUDRE DENTIFRICE. Les dents sont d'une importance capitale, sans elles il n'y a pas de vraie beauté, ni bonne digestion. Pour les conserver faites usage tous les jours de la PERLE, poudre dentifrice, préparée par M. A. Griffo. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents; prévient ou arrête la carie; fortifie et ravive les gencives; parfume la bouche et la maintient dans un parfait état de propreté.

C'est, au dire de tous le monde, la meilleure poudre dentifrice parue jusqu'à ce jour.

Elle se vend 25 cents la boîte seulement, à la Pharmacie, rue Royale, [illegible].

—On lit dans le *Daily Telegraph*:

"MM. Reynolds et Haag, les deux Américains qui se sont échappés de Paris en ballon, en même temps que M. Gambetta, s'étaient rendus dans la ville assiégée pour conclure un traité avec le gouvernement français et fournir une grande quantité de bestiaux d'un nouveau genre avec des boîtes à conserves en caoutchouc.

" Ils étaient déterminés de mise parmi les troupes qu'on organise dans toutes les parties du pays pour bousculer Paris. [illegible]

" Les emballages des envois en caoutchouc conservent tout frais, et les bestiaux peuvent faire facilement deux heures par heure.

" Cavaleries d'un genre tout nouveau, pour d'autres conserves aux ballons."

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches spéciales à l'Abeille.

Dépêche de Tours.

Bataille du 2 à Champigny, près de Paris.

Les Prussiens perdent de 15,000 à 20,000 hommes.

Ils sont repoussés sur tous les points.

Le lendemain, samedi, les Français retraversent la Marne.

Pas ombre d'opposition de la part des Prussiens.

Grand enthousiasme à Paris.

Vive agitation à Tours.

On parle de traduire Palladine devant un conseil de guerre.

Sa faute est d'avoir reculé devant la menace d'un bombardement.

Dépêche du Hâvre du 5 à 6 heures du soir.

Toutes les communications avec l'intérieur de la France sont coupées.

Nouvelles Européennes.

Berlin, 5 déc.—Le Roi a envoyé la dépêche suivante, datée de Versailles dimanche soir, à la Reine: " Le duc de Mecklembourg, après deux jours de combat, a pris Orléans, station du chemin de fer et les faubourgs d'Orléans. Il a capturé 30 canons et 1,000 prisonniers. La perte des Prussiens a été modérée. Les Prussiens ont trouvé 9 canons et beaucoup de munitions sur le champ de bataille devant Amiens.

Tours, 5 décembre.—Le gouvernement a, par ballon, des avis officiels de Paris du 4. Le jeudi a été employé à enterrer les morts et à secourir les blessés. Vendredi les Prussiens ont attaqué impétueusement les Français à Champigny et à Villiers-sur-Marne. Après une bataille de sept heures l'ennemi a échoué dans sa tentative pour emporter les positions, laissant leurs morts et leurs blessés sur le champ de bataille. Les pertes prussiennes ont été de quinze à vingt mille hommes. Samedi les Français ont retraversé la Marne sans aucune opposition de la part de l'ennemi. Ducrot s'est grandement distingué. Le général La Charrière a été tué et le général Renault blessé grièvement. Les troupes allemandes d'attaque se composaient de Wurtembergeois et de Saxons. Leurs pertes doivent avoir été extraordinaires parce que le lendemain ils ont laissé les Français traverser la rivière sans opposition. Le succès des troupes françaises a causé dans Paris le plus grand enthousiasme.

Havre, 5, P. M.—Toutes les communications avec l'intérieur de la France sont coupées.

New York, 6 déc—Dépêche à la *Tribune*: Londres, 6 déc—La mission d'Odo Russell est tentée à faire explosion. Bismarck discutera sur un ton amical avec l'Angleterre, mais ne s'engagera à rien.

Le ministre Motley a pris congé de la Reine aujourd'hui. Moran prend charge de la légation.

Tours, 5 déc — Une grande agitation règne ici. Des attroupements nombreux se portent à la préfecture et lisent les nouvelles défavorables. Palladine a évacué Orléans pour éviter le bombardement. On parle de le faire passer devant un conseil de guerre.

Gambetta est de retour.

Nouvelles des Antilles.

St-Thomas, 1er déc., par la Havane, le 6 déc.—L'expédition du câble de Bright est rendue. On posera un câble d'ici à Puerto-Rico et de là à la Jamaïque.

San Domingo, 6 déc.—Des rapports Haytiens disent que la province de Cibiro est en armes contre Baez. Le bruit court que la prétendue défaite de Cabral était au contraire une victoire. Baez est parti pour le Sud le 17. Il a lancé un décret portant que les warrants d'Etat seront reçus au pair. S'ils subissent un escompte, ils seront pris au trésor, seulement pour le prix auquel ils auront été escomptés. Cette mesure a mécontenté les marchands qui spéculaient sur les warrants. Les gens attendent le message de Grant. Les conservateurs et les classes riches espèrent que les Etats-Unis n'abandonneront pas l'annexion.

Port-au-Prince, 25 nov—La République est calme. Quelque agitation règne à propos du projet de revenir aux payements en espèces par le retrait du papier de circulation. Les négociants y sont opposés, attendu que la disparition du papier mettra fin à la spéculation. Dareneau est allé à la Jamaïque.

San Juan, 1er déc—Le colonel Stewart, de la Louisiane, a introduit de nouvelles machines pour la fabrication du sucre. Le nouveau système sera probablement adopté dans toute l'île.

Nouvelles de Washington.

Washington, 6 déc—Carl Schurz a pris part au caucus sénatorial.

Des recrues de couleur ont été envoyées de New-York à Galveston.

M. Motley a accepté l'hospitalité de la reine de Hollande; il occupera une de ses résidences pendant qu'il finira l'histoire des Pays-Bas.

Le ministre français, M. Treilhard, a été présenté au Président, aujourd'hui; il était en habit de ville.

Des bills rappelant la taxe du revenu ont été présentés dans les deux Chambres.

CHAMBRE. — Des bills ont été présentés qui ont pour objet: de remettre les droits sur les matériaux employés dans la construction des navires au long cours, de permettre aux citoyens américains de faire enregistrer des navires étrangers, d'admettre certains navires en fer et mixtes à être enregistrés comme américains, de rappeler les droits sur les sucres, le thé, le café, d'abolir le privilége d'affranchissement postal, d'abolir le rang d'amiral et de vice-amiral, le premier de suite et le second lorsqu'il sera vacant.

Cox a présenté une résolution pour abolir le comité de reconstruction, mais objection a été faite. La Chambre s'est ajournée.

SÉNAT. — Le Sénat s'est ajourné de bonne heure pour une réorganisation des comités.

Washington, 6 déc — De l'état annuel transmis au Congrès, il appert que la Cour des Réclamations, pendant l'année qui vient de finir, a rendu 164 jugements. Le montant total des sommes réclamées des Etats-Unis était d'environ $5,000,000. Il a été accordé $361,267.

Washington, 6 déc.—Parmi les sommes accordées, il en est une de $96,000 en faveur de frères Rothschild pour 366 boucauts de tabac capturés et vendus par les forces militaires des Etats-Unis à Richmond, et vendus par le secrétaire du Trésor sans stipulation.

Le montant total des jugements contre les Etats-Unis, dans les procès de coton et de sucre, est en chiffres ronds de $265,000.

Washington, 6 déc — Morey a été aujourd'hui admis à la Chambre.

Nouvelles diverses.

New York, 6 déc—Hier soir, vers minuit, le Chambers, de Charleston, et Jones Bell, pour Norfolk, sont venus en collision à la hauteur de Woodlands; les deux navires se sont fait de sérieuses avaries. Joseph James, du Bell, a été tué.

Le général Jordan a été arrêté et mis sous une caution de $100,000, sur l'accusation d'avoir violé les lois de neutralité.

New Bedford, 6 déc—Un jeune nègre âgé de 15 ans, avoue qu'il a tué un vieillard de 80 ans pour lui voler $60.

Mobile, 6 déc—Le ticket municipal démocratique a été élu aujourd'hui par plus de 1,000 voix de majorité.

New York, 6 déc—La grève des cardeurs a été retardée à cause d'un manque d'accord parmi les ouvriers. Un compromis sera possible.

L'accusation de Jordan est fondée sur l'accusation d'avoir équipé une expédition et expédié des hommes pour Cuba, en octobre dernier. Il a été mis sous caution pour comparaître dans la session de février. Sa caution est de $10,000 et non de $100,000. Le montant des billets lancés contre nombre d'autres partisans de la cause cubaine.

Halifax, 6.—Le schooner de pêche américain Hampstruck a été confisqué avec son chargement de provisions etc., par la Cour de l'Amirauté. Il avait été saisi en juillet pour avoir violé le traité de 1818 et les lois sur la pêche.

New York, 6.—Le capitaine Samuel du steamer Dundee a recouvré $3,500 de dommages des propriétaires de l'*Evening Post* pour diffamation. Le journal avait dit qu'il était ivre.

St-Louis, 6.—La *Tribune* du soir, organe de Mc Clurg ici, pendant la dernière campagne et soutien énergique du tarif de protection, a suspendu aujourd'hui sa publication.

Fort Scott, Kansas, 6.—Le chemin de fer du Missouri, Kansas et Texas, a été achevé, hier, jusqu'ici, et les trains iront régulièrement entre le Fort Scott et Sedalia, à partir de demain. L'ouverture de cette importante voie changera, présume-t-on, le commerce du Kansas Sud et du Territoire Indien et fera du Fort Scott le lieu principal de distribution pour le Sud Ouest.

Par suite de la levée de l'embargo, les conducteurs de bestiaux, du Texas ont décampé subitement de Baxter Springs et poussent maintenant leurs bestiaux par diverses routes vers le Nord, par le Kansas et le Missouri.

Le flot de l'immigration continue sans diminution apparente.

Cincinnati, 6 déc—La Chambre de Commerce a adopté une résolution qui nomme un comité de trois membres, réuni à un semblable comité du Conseil communal et du Bureau de commerce, pour se rendre à Washington, afin d'obtenir le prompte allocation du montant demandé par le général Weitzel, pour l'achèvement du canal de Louisville, et aussi pour engager le Congrès à se charger de ses dettes et abolir le droit. D'autres villes et cités, riveraines de l'Ohio sont invitées à coopérer.

Chicago, 6 déc — La maison de Philip Wadsworth & Co, marchands d'habits, a suspendu ses paiements. Passif $500,000 avec un actif à peu près correspondant.

La maison de J. Karchoff, Brother & Co, marchands de liqueurs, a été saisie ce matin par le gouvernement. La maison a arrêté ses paiements hier.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 6 déc—Arrivés, le Marysville, de Marysville, et le Oil Hunter, de la rivière Kentucky. Parti, le Oil Hunter, pour la rivière Yazoo. L'Alabama, en essayant de descendre les chutes, hier soir, a été entraîné par un fort coup de vent, sur le récif, mais il a été remis à flot sans dommage. L'Allegheny Belle, de Cincinnati pour la Nile-Orléans, était attendu hier soir, mais il n'est pas encore arrivé. Le H. S. Turner, de la Nouvelle-Orléans pour Louisville, sera probablement ici ce soir.

Une immense flotte de chalands chargés de charbon, qui se sont mis en route depuis la hausse de la rivière, commencera à arriver ici demain, et le tout sera rendu vendredi. Ils ont dû s'arrêter en route par suite du coup de vent qui a soufflé hier.

Les bateaux à vapeur de la ligne de Louisville à la Nile-Orléans feront des voyages réguliers en partant trois fois par semaine de chaque port. Le Mary Houston sera le premier, il partira demain, et sera suivi de l'Indiana et du John Kilgour.

L'Ohio monte lentement, et il y a 8 pieds 9 pouces d'eau aux chûtes.

Cincinnati, 6 déc — Il y a 14 pieds d'eau au chenal. Le John Kyle se prépare à partir pour la Nouvelle-Orléans. Le temps est à la pluie.

Pittsburg, 6 déc—Il y a 4 pieds 6 pouces d'eau dans le chenal de la rivière Monongahela.

St-Louis, 6 déc—Arrivé, le Grand Tower, de Memphis; le Bismarck, de la Nile-Orléans, et le City of Vicksburg, de Vicksburg. La rivière baisse.

Vicksburg, 6 déc — Descendant: Les steamers Forsyth, Celeste, Richmond, Magenta, Silver Lake No 4, Wicks, Pargoud, Wamita, Belle Yazoo, Natchez. Temps nuageux et agréable.

Memphis, 5 déc — Partis: Les steamers Mollie Able et Dexter, pour la Nouvelle-Orléans. Le Caldwell, de Little Rock pour Memphis, a frappé contre un chicot et a coulé bas dans le raccourci de White River la nuit dernière. Le bateau est entièrement perdu. Il avait 600 balles de coton qui seront probablement sauvées dans un état avarié.

Le bateau appartient à la compagnie des bateaux de Memphis et Arkansas. Il était estimé $10,000 et assuré pour $7,000. Personne n'a péri.

Marchés Européens

Londres, 5 au soir.—Bonds à 88 3/4 à la clôture.

Liverpool, 5 au soir.—Coton plat à la clôture Uplands 8 3/4, Orléans 9 1/8. Ventes de 12,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 6 déc. soir.—Sterling 8 7/8 à 9; or 119 7/8 à 111; fonds publics lourds; fonds du Sud calmes. Coton lourd et sans bonne demande, Uplands 15 1/8, ventes 4,000 balles.

New-York, 6 déc. au soir—Argent calme à la clôture de 5 à 6 sur les gouvernements et de 6 à 7 sur des garanties diverses. Sterling faible. Or, inactif toute la journée. L'absence des télégrammes ordinaires d'Europe a arrêté toutes les opérations sur les gouvernements. 5-20, de M. 107 1/2. Louisiane 73 et 65. Levée 70 et 80 1/2.

Mobile, 6 déc—Coton calme. Middling 14 1/4 à 14 3/8. Stock 80,452 balles.

Galveston, 6 déc—Coton faible. Bon ordinaire 12 3/4. Stock 34,659.

Savannah, 6 déc — Coton en bonne demande. Middling 14 3/8 à 14 7/8. Stock 75,342 balles.

Charleston, 6 déc—Coton plat et peu d'affaires. Middling 14 5/8; Stock 30,250 balles.

Norfolk, 6 déc—Coton plat. Low Middling 14 1/4 à 14 3/8. Stock 7,006.

Memphis, 6 déc — Coton en bonne demande. Middling de 14 à 14 1/8.

Louisville, 6 déc — Toile d'emballage sans changement. Coton faible et en baisse. Middling 14. Farine en bonne demande. Extra de famille 5 25. Porc 18 50. Epaules 10 1/4. Whisky 88.

Cincinnati, 6 déc — Coton plat et sans changement. Farine sans changement. Porc calme. Viande en grenier calme et faible. Cochons inactifs, 6 30. Whisky 88 et 89. Epaules 6 1/2.

St-Louis, 6 déc — Farine calme. Superfine 4 15. Blé inactif. Mais plat, jaune 53 à 57.

Chicago, 6—Farine inactive et nominale, mais ferme et plat à la clôture, seigle 67, orge 77, graisse 11 3/4.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 6 déc, 6 P. M.—Arrivé le schooner Welcome, en 12 jours de Ruatan, avec des fruits et des passagers; le steamer Cortes, de New-York, avec fret et passagers.

Dépêches d'hier soir.

Havane, 5 déc—Des navires de guerre français continuent à surveiller les steamers allemands partant de la Nile-Orléans.

Le général De Rodas part d'ici le 15 du courant. Il a affranchi 4,000 autres personnes de couleur. Il ne reste plus d'esclaves à la possession desquels le gouvernement soit intéressé.

Les prisonniers Moro et Parodi ont été conduits de Cardenas à la Havane.

Le régent espagnol vient d'accorder à Matanzas le titre de "très loyale et noble."

Washington, 6 déc. — L'amiral Porter a écrit au Président Grant pour expliquer sa lettre au secrétaire Wells. La première publication de Porter a été de nier l'authenticité de la lettre. Ni l'amiral ni son secrétaire n'ont pu rappeler à leur souvenir aucune circonstance de ce genre. L'amiral n'a pu concevoir qu'il ait exprimé des sentiments si différents des sentiments qu'il avait constamment émis à l'égard du général Grant. L'amiral dit que la lettre était particulière et que celui qui en a fait la publication si tard doit avoir le cœur vindicatif. L'amiral est charmé de ne rien se rappeler au sujet de cette lettre parce qu'elle serait une triste reconnaissance de la constante bienveillance de Grant.

Se rappelant l'excitation au fort Fisher l'amiral ajoute:

"Je présume que c'était sous cette excitation que j'écrivis la lettre qui vous a fait perdre, dites-vous, votre foi dans la nature humaine. Je ne m'en souviens pas plus que je ne me souviendrais de toute autre circonstance qui a pu arriver il y a six ans."

L'amiral ajoute: "Je n'écris pas dans le but de m'excuser, car j'aimerais mieux être l'auteur de la lettre que de l'avoir publiée. La paix des partis politiques et de la société serait en danger si toutes les lettres particulières écrites depuis dix ans étaient publiées." Il termine en exprimant le regret d'avoir perdu l'amitié de Grant.

Washington, 6.—Nous avons un nouveau venu ici ce matin.

Washington, 6 déc.—SÉNAT—Il a été présenté un bill qui donne au territoire indien un délégué au Congrès.

CHAMBRE.—La Chambre a repoussé la résolution relative à la distribution des places.

Le bill de chemin de fer du Wisconsin est maintenant devant la Chambre.

Cincinnati, 6 déc— Les murs du nouvel édifice de la Compagnie du Gaz ont été renversés et cinq charpentiers ont été ensevelis sous les ruines; quatre d'entre eux sont morts.

Un autre édifice inachevé a croulé et plusieurs personnes ont été blessées.

Il y a eu des vents violents dans d'autres parties du pays.

Passe du Sud-Ouest, 6 déc, midi—Baromètre 30.30. Vent frais E. N. E. Arrivés: steamer Harris, le 5, à 10 A. M., de Galveston; brick Gratitude, en 9 jours de la Havane; goëlette Angelina, en 10 jours de Ruatan.

New-York, 6.—Arrivés, les steamers Minnesota, Italy et India.

New-York, 6, midi—Actions calmes. Or 110 5/8. Argent 5 à 6. Sterling 108 à 108 1/2. Bonds 107 1/2.

New-York, 6 décembre, midi. — Farine calme et ferme. Coton lourd, Orléans 15, Ventes 1500 balles; à livrer décembre 15 à 15 1/8, janvier 15 1/8 à 15 1/4. Térébenthine ferme, 47 à 48 1/2.

CHRONIQUE LOCALE.

BAL A LA SALLE CARROLL.—Un grand bal a été donné lundi dernier dans la salle Carroll, au coin de la rue des Grands-Hommes et des Champs-Elysées, par l'Association de Bienfaisance de l'Alsace et de la Lorraine, au profit des soldats blessés et malades de l'armée française, venant de ces deux provinces. Ce bal a été un véritable succès car la Société a atteint le but qu'elle s'était proposé en le donnant, celui de faire de l'argent. La somme réalisée a été fort belle. A minuit, la joyeuse assemblée a eu un très beau souper. La salle avait été très brillamment décorée sous la surveillance de MM. Julien et Zimmerman et de N. Aumann. La musique était celle de la bande de Frank Fortune et était excellente naturellement.

Les officiers permanents de cette Association sont MM. Edward Erhard, président; A. Zimmerman, vice-président; N. Bauer, second vice-président; A. A. Marchand, secrétaire; C. Duvic, trésorier; D. Meunier, grand-maréchal; vice-président d'Alger, N. Aumann.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT. — Nombre d'agents de police ont intenté procès au Bureau de Police Métropolitain, pour les 20 pour cent qu'ils prétendent leur être dûs en vertu d'un acte de la Législature. Un procès de même nature a été décidé tout récemment par le juge Dibble, de la Huitième Cour de District, contre les plaignants.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — L'affaire du caporal Malhanay, de la Police Métropolitaine, accusé de faux emprisonnement à l'égard de M. Delnourelle, un des inspecteurs d'élection nommé par le juge Wood, de la Cour de District des Etats-Unis, a été jugée hier. Après l'audition de plusieurs témoins, l'affaire a été soumise au jury. Les membres qui le composaient n'ayant pu s'accorder, ont été déchargés.

TENTATIVE DE VOL.—Lundi matin, vers 3 heures, des voleurs ayant fait du bruit pour entrer dans la maison de M. Truby, rue Bienville, No 189, donnèrent l'éveil à la famille qui fut sur pied à l'instant, et M. Truby, s'armant d'un revolver, tira plusieurs coups sur les voleurs, on ne sait pas précisément avec quel succès. Mais s'ils se sont échappés sains et saufs, du moins ils n'ont rien pu voler.

PÉTITION POUR UN WRIT D'HABEAS CORPUS. — Une demande d'habeas corpus a été présentée à la Cour de Circuit des Etats-Unis, le juge Durell, présidant, par David Fisher, J. C. Oliver et C. Oliver, accusés des deux meurtres commis dans les troubles de Donaldsonville, le 8 novembre dernier. Ils se fondent sur ce que les mandats sont illégaux et nuls pour une série de raisons que nous ne donnerons pas parce qu'on ne les lirait pas, cette affaire étant devenue une fatigue pour tout le monde. Le juge Durell a fixé le writ, en fixant la cause à demain, jeudi, à du courant.

FEU.—Une lampe à huile de charbon a fait explosion lundi soir, vers 9 heures, dans la maison de M. Ch. Schaeffer, rue Annunciation, entre les rues St-Andrew et Félicité, mettant le feu aux rideaux des fenêtres et faisant une brûlure assez grave à un petit garçon âgé de 3 ans. On a pu éteindre le feu, mais non sans peine.

COUP DE POIGNARD. — Lundi soir, un nommé John Cashin, demeurant rue d'Orléans No 216, pendant qu'il causait avec Nellie Carlen, a reçu un coup de poignard qui fort heureusement ne l'a pas atteint dans une partie vitale. Il n'avait pas provoqué son interlocuteur et ne lui avait donné aucune raison de rancune ou de vengeance. L'assaillant n'a pas été arrêté, ayant eu le soin de s'esquiver promptement.

CONSEIL DE VILLE.—Réunion, hier soir, sous la présidence du maire Flanders. Tous les administrateurs présents.

M. Shaw présente une ordonnance rappelant toutes les ordonnances précédentes sur le bureau de l'avocat de ville et autorisant l'emploi de deux avocats au salaire de $250 par mois chacun et deux clercs à $125 par mois, chacun, pour assister l'avocat de ville pendant le temps que le Conseil le jugera nécessaire. Adoptée.

Une communication du président de la Compagnie du chemin de fer de Chattanooga, relative à l'ouverture de la rue Claiborne, et renfermant un compte de $40,089 84 dépensés par la Compagnie dans le dit travail, est référée à l'administration des améliorations.

Le loi sur les licences pour l'année 1871 est mise en discussion. Elle est fort longue et contient 88 sections. Elle ne diffère que fort peu de celle de l'année dernière. L'ordonnance a été discutée dans plusieurs réunions particulières, dans la salle du maire, en sorte que le Conseil n'a plus qu'à la voter, ce qu'il fait sans autre débat ultérieur.

Sur la motion de M. Walton, il est décidé qu'une réunion spéciale aura lieu pour prendre en considération nombre de rapports de l'administration des amendements.

Plusieurs allocations subissent leur troisième lecture, et dans le nombre celle de $3,213 60 à E. S. Wartsburger, pour garde de prisonniers du 1er au 28 novembre. Au même, pour frais et dépense à la Première Cour de District pendant le même temps, $2,774.

M. West fait un rapport défavorable à la pétition de L. D. Coleman & Co pour une extension de délai dans l'exécution du pavage en blocs carrés des rues des Remparts et Esplanade.

Une pétition des agents de bateaux à vapeur pour réduire le temps accordé pour enlever le fret du débarcadère des bateaux de 48 à 24 heures, est référée à l'administration des améliorations.

M. West appelle la discussion d'une ordonnance assignant les poteaux 13, 14 et 15, Premier District, comme débarcadère aux bateaux, et imposant une amende aux navires trouvés, en contravention à l'ordonnance sans le concours des autorités de la ville.

Cette ordonnance donne lieu à un débat considérable, le maire y étant opposé et M. West insistant et la présentant comme une mesure immédiatement nécessaire et requise par les capitaines de bateaux à vapeur.

Le Conseil s'ajourne.

BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE, DE BIENFAISANCE MUTUELLE ET D'ASSURANCE DE LA VIE EN LOUISIANE,

Au No 130 de la rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1870.

Les membres de cette Société sont prévenus de la mort de JEAN DANCAUSSE, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 15 septembre 1870; de la mort de L. B. POTHIER, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 13 septembre 1870. Ils sont requis, sans autre avis, de venir payer, aux bureaux de la Société, — No 130 de la rue Carondelet, — $1 50 sur chaque décès, pour couvrir la somme de $1,875 qu'à payée la Société.

R. W. YOUNG, Secrétaire.

6 déc-un 11

ENTREPOT DE TAPIS,

AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES,

A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Cuir, Rideaux dentelle, Corniches, etc. —PPSP

CLUB ESPAÑOL.

REUNION hoy á las 7 de la noche, en el local de costumbre. Puntualidad. Por orden del Presidente. 7 déc—1 V. G. FERNANDEZ, Secretario.

Chambre de Commerce.

A UNE réunion de la Chambre, tenue lundi soir, le 5 courant, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Résolu: Qu'un Comité de cinq, composé des cinq personnes ci-dessous nommées, soit désigné pour solliciter des souscriptions des membres de cette Chambre, et des propriétaires d'immeubles et autres intéressés dans le trafic de la levée et la valeur des propriétés y adjacentes, dans le but de payer les honoraires d'avocats et les frais de Cour dans l'affaire J. T. Bardeau, Chambre de Commerce, intervenant, contre Morgan et autres," frais encourus dans le procès contre les diverses parties devant la Cour de District et la Cour Suprême.

Résolu: Que des souscriptions dans ce but seront reçues par l'un des membres ci-nommés de Comité, à leurs bureaux ou magasins respectifs.

G. L. LAUGHLAND, 137, rue de la Commune, FORRESTER DOLHONDE, rue des Magasins, WM. COOPER, rue Poydras, C. B. SLAYBACK, rue Poydras, J. T. BURDEAU, rues Poydras et Levée.

Par ordre,

ARTHUR C. WAUGH, Secrétaire et Trésorier, Chambre de Commerce.

7 déc—2t—PF

Association Louisianaise pour l'Assistance des Orphelins Indigents.

A la séance annuelle de l'Association qui a eu lieu le 4 décembre, rue de la Douane No 167, les personnes dont les noms suivent ont été choisies pour servir pendant l'année courante: Présidente—Mme PAUL TREVIGNE. 1ère Vice-Présidente—Mme A. RAYNAL, 2me [illegible]—Mme R. CROKER. Trésorière—Mlle A. ALBAIN. [illegible]

Mme Moreau, Mme Sauvinet, Mme Durand, Mme Boisdoré, Mme J. Jamey, [illegible] 7 déc—1t

Transfert de Cabinet.

LE DOCTEUR ORIARD, Médecin Homœopathe de Paris, informe sa clientèle qu'il a transféré son cabinet de consultations, Rue du Canal No 142, à côté du Mécanics Institute. A partir de jeudi, 8 courant, il y donnera des consultations: de Midi à 4 heures, et 6 à 7 heures P.M. 7 déc—6t PP

Avis.

MR J. A. JAQUET annonce aux personnes à qui il doit, et à celles qui lui doivent, de bien vouloir se présenter à son bureau 145, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, de 9 heures à 4 heures. J. A. JAQUET.

7 déc—6

Bacon. Bacon. Bacon.

[illegible] boucauts pièce côtés bacon désossés. [illegible] pièce côtés bacon côte désossés. En magasin et à vendre par JOHN DEEVES & Son, 7 déc—3 Au No 74 de la rue Tchoupitoulas.

A LOUER.

Une belle maison de résidence, rue Royale No 36, avec dépendances de [illegible]. S'adresser [illegible]

P. S. WILTZ, 7 déc—3t No 30 rue Commerce.

A Vendre.

UNE ferme et un atelier de charronnage, avant [illegible]. S'adresser [illegible] 7 déc—1t

Bazar Français.

LE Conseil d'Administration se réunira à l'Hôtel St-Louis, aujourd'hui, mercredi, à 4 1/2 heures très précises du soir. Des questions très importantes seront soumises à l'Assemblée et la présence du plus grand nombre possible de membres est désirable.

Par ordre du Président.

G. L. FEVRE. Secrétaire.

7 déc—1t

Bazar Français.

MR E. F. PENNEBAUD est autorisé à s'adjoindre trois autres personnes, à l'effet de constituer un comité d'approvisionnement pour le Restaurant du Bazar, avec pouvoir de nommer des sous-comités, pris des différents marchés de la ville.

Hôtel St-Louis, 6 décembre 1870.

F. LARUE, président.

BAZAR FRANÇAIS.

EN conséquence de la grande abondance des dons reçus ces jours derniers, il est devenu impossible d'ouvrir le Bazar à la date primitivement indiquée, du lundi, 5 courant. Le retard n'excédera pas un petit nombre de jours.

FELIX LARUE, Président.

déc—

Sociedad Mecánica de Beneficencia.

EN Asamblea General celebrada el 4 de diciembre, fueron elegidos para formar la Junta Administrativa que ha de regir la Sociedad durante el año próximo, los señores siguientes:

D. SEBASTIAN PABLO........... Presidente.
JUAN PRETO............... Vice Presidente.
FRANCISCO C. GARCIA......... Secretario.
DIEGO RAMS............... Tesorero.

Vocales:

D. Pedro Rosetti, D. Vicente Mell, Francisco Fedelich, Francisco Ordis, José Pablo, Jorge Marsim, Juan Ferrer, Juan Marcendal.

Medico:

Dr. Don Francisco Ribot.

Nueva Orleans, diciembre 5 de 1870. FRANCISCO C. GARCIA, Secretario.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1870.

UNE élection de douze Directeurs, pour l'année, aura lieu, conformément à l'Art. VIII de la Charte, aux Bureaux de l'Association, No 10 du Passage de la Bourse, le LUNDI, 19 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. G. LANAUX, secrétaire.

AVIS.

Compagnie de Roufre et de Mines de Calcasieu.

Nile-Orléans, 5 décembre 1870.

LES actionnaires de la Compagnie sont prévenus que des livres de souscription seront ouverts, pour eux, exclusivement, aux bureaux du secrétaire, No 10 de la rue Carondelet, du 6 au 21 du courant, inclusivement, pour cinq cents actions du stock ordinaire que la Compagnie avait réservées.

Les actionnaires affectés auront seuls le droit de souscrire.

Si la totalité des actions susspécifiées n'était souscrite excepté le nombre de cinq cents, chacun des souscripteurs sera réduit au pro rata suivant le nombre d'actions que possèdent aujourd'hui les nouveaux souscripteurs conformément à la résolution qu'ont adoptée les Directeurs, aujourd'hui, à une assemblée régulière.

ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.

Banque Nationale Teutonia de la Nile-Orléans,

Au No. 26 de la rue du Camp.

RUDOLPH SIEB, Président. CHAS. KENDIX, Vice-Président.

—DIRECTEURS—

[illegible directors list]

Nile-Orléans, 5 décembre 1870.

CETTE Banque commence ses opérations, AUJOURD'HUI, mardi, 6 du courant.

La Banque sera ouverte de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Des livres de checks en blanc seront fournis aux déposants.

Heures d'escompte—Les lundis et les vendredis.

Heures d'offres—Les mardis et les jeudis.

J. M. WAGNER, Caissier.

PERDU, dans le trajet de la rue des Ursulines, de la rue Royale jusqu'à la rue Bourgogne, une paire de LUNETTES en or, dans un étui en maroquin. Une récompense libérale sera donnée à quiconque la rapportera au No 275 de la rue Royale.

Pour les Attakapas.

Départ, JEUDI, 8 décembre, à 5 heures P. M. Le bateau à vapeur FERRY LINE, capitaine E. H. Brasfield, commis, A. P. Trosclair, prendra du fret pour la Rivière Atchafalaya, Bayou Chêne, Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, le débarcadère de Cypre-Mort, Jeanerette, la Nile Ibérie. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ROBT. HARE, au No 24 de la rue Carondelet, J. E. CARLIN, au No 4 de la rue Tchoupitoulas. Ce bateau prendra du fret pour Church ville, Simsport, et tous les débarcadères de la Vieille Rivière et de l'Atchafalaya. 7 déc—2t

Water-Works. Water-Works.

C. L. CHAPOTEL, Encoignure des rues Bienville et Bourbon, a l'honneur d'informer le public qu'il est autorisé par la Compagnie des Water-Works, à établir les tuyaux de plomb, les hydrants, les robinets, etc., et à faire toutes les réparations qui se rattachent à cette partie. 6 déc—3m—PP

Bon marché extraordinaire.

TAPIS

LEGEREMENT AVARIÉS.

REÇU 25 pièces TAPIS tels que Bruxelles, Ingrain, Vénitiens et triples bons et quelques pièces Damas à rideaux. Chez C. LAMM, coin Royale et Ste-Anne.

De suite

ON demande un bon BAR-KEEPER, et UN OUVRIER CHARCUTIER. E. HIMBERT.

Demande d'Ouvriers.

ON demande un bon ouvrier Repasseur et un bon emballeur pour liqueurs. S'adresser, par lettre, Box No 271, Post Office.

Demande de Domestiques.

ON a besoin de deux bonnes DOMESTIQUES: 1o. Une CUISINIÈRE, blanche ou de couleur; 2o. Une femme blanche pour la salle à manger et dépendances. S'adresser au No 94, rue de l'Esplanade.

Excellente occasion.

GROCERIES. Le propriétaire d'un bel établissement de groceries de détail, ayant des projets en autre genre d'affaires, désire vendre son établissement en tout ou en partie, à un associé actif, possédant un petit capital, qui s'occuperait de la direction. S'adresser par lettre à la Boîte No 1069, New Orléans Post Office. 6 déc—2t

CHIEN PERDU.

DIX PIASTRES de récompense seront données à celui qui fera découvrir un chien croisé Terre Neuve, perdu le 1er décembre. Il a de longues oreilles et une longue queue, couleur gris de fer foncé, son nom est Pichon. Il est âgé d'un an et est de haute taille. Le ramener chez L. PERNE, rue St-Pierre, No 30.

SUCRE ET MELASSE.

Willos & Rostand,

Raffinerie Star de Sucre—Nos. 24 et 26 de la rue Fulton.

Sucre de la Louisiane—Golden Syrups. Mélasse raffinée—Mélasse de la Louisiane, etc.—Marques supérieures toujours en magasin. Nos. 24 et 26 de la rue Fulton—Nos. 23 et 25 de la rue Front. 6 déc—1m

GRAND DEBALLAGE

—DE—

Marchandises Françaises et Américaines.

LION & PINSARD,

151 & 153 Rue du Canal, à côté de Holmes.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et de New-York, Un grand assortiment d'articles de saison. Stock considérable en articles de MODES ET DE FANTAISIES, Choix considérable de Lainages et de Fourrures. VÊTEMENTS DERNIÈRE MODE Pour Dames, Fillettes et Enfants, GRAND ASSORTIMENT De Rubans pour Sashs, Ceintures, Cravates, haute nouveauté. Franges, Effilés, Galons, Passementeries, Velours, Boutons Pour garnitures de Robes et Confections. Merceries de toutes sortes. DENTELLES VRAIES ET IMITATIONS. POUR MESSIEURS, NOUS AVONS— Un grand assortiment de Bonneterie, Chemises en fil et toile et coton, Gilets et Chemises de peau, Caleçons, en coton, mérinos, flanelle et molleton. Grand choix de Faux Cols, Chaussettes, Cravates, Foulards, Mouchoirs, Bretelles, etc., etc.

Parfumerie Française.

LION & PINSARD, 151 et 153, rue du Canal, à côté de Holmes.

AUX DAMES.

Magasin de Lainage, de DETER,

Au coin des rues Canal et Carondelet.

NOTRE stock de Zéphyrs en laine, de Filés en laine à tricoter, d'Articles de laine faits à la main et de toutes les Fournitures pour travaux de dames est complet; et, par suite d'un nouvel approvisionnement, c'est le plus considérable dans tout le Sud. 19 nov—6m 8 Ma J

NOUVEAUTÉS de FANTAISIE.

GANTS DE PEAU!

VELOURS et GARNITURES!

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137.......RUE DU CANAL.......137

Viennent de recevoir par les steamers Fire Queen, Allemania et navire Oakland un magnifique assortiment d'articles nouveautés de Paris, tels que: Gants de peau, Velours, Rubans, Nouveautés de rubans pour écharpes, Dentelles, Passementeries, Jouets, poupées, porcelaines, etc. Vêtements de voitures d'enfants, etc. Articles pour Messieurs: Chemises, gants, cols et cravates. Bretelles, caleçons, mouchoirs, etc. Choses et parapluies, etc.

GUÉBLÉ & NIPPERT.

Dépôt de Glaces, Françaises et Allemandes.

Maison, en ce genre, la plus importante des Etats du Sud.

L. UTER,

135 - - - Rue du Canal - - - 135

OFFRE à vendre à bas prix le plus grand variété de GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES d'appartements et de salles, de Glaces fortes pour devantures de magasin et pour vitrines, etc. Des PEINTURES à l'huile, des bons maîtres. GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples et coloriées. CHROMOS de toutes sortes. CADRES ovales et carrés, de tous les modèles et de tous les profils, les plus nouveaux. FOURNITURES et MATERIEL pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel. TAPIS et NATTES, EMBRASSES et GALERIES pour rideaux, CORDONS de tirage et GLANDS, ALBUMS photographiques, LIVRES de prières, CRUCIFIX et OUVRAGES D'ART en bois sculpté, etc. De magnifiques

Miroirs français,

En cadres sculptés, pour salle à manger.

Un soin tout particulier est donné à la RÉPARATION des cadres anciens et au RETAMAGE des glaces tachées ou détériorées. 6déc—1m D Me V.

MAISON

J. GALINIER,

(No 101), RUE ROYALE, (101)

Entre St-Louis et Conti.

MARDI, 13 COURANT,

OUVERTURE

—DES MARCHANDISES DE SAISON—

COMPRENANT:

CHAPEAUX modèles dans toutes les formes nouvelles.

Un grand assortiment de FLEURS achetées chez les meilleures maisons de Paris.

COURONNES de mariée, BOUQUETS et TRAINES pour ornement, de robes, VOILES-PARURES pour demoiselles d'honneur.

Le plus grand choix de COIFFURES DE FLEURS pour entrées, bals et spectacles, coiffure haute nouveauté en crêpe de Chine.

Un lot de BIJOUTERIE, choix de modèles très élégants.

CHAPEAUX de feutre, dans toutes les formes et toutes les nuances nouvelles.

CHIGNONS en faux cheveux, d'après les dernières gravures.

Une grande variété d'ÉVENTAILS.

Toutes les nuances de mode en Velours, Rubans, Soie gros grain, Velours épinglés, Étoffes et gazes nouvelles.

Toutes les formes parues en TULLE & LINON.

Aussi—Un choix de PLUMES, dans tous les genres.

J'invite les dames à venir voir mes marchandises, elles trouveront chez moi l'expression de tout ce que Paris a produit de nouveau en modes jusqu'à la date où ces parties se sont fermées.

12nov—1m PP J. GALINIER.

Compagnie d'Assistance Mutuelle —ET— D'ASSURANCE des ANIMAUX VIVANTS DE LA NELLE-ORLÉANS.

Bureaux No. 27 de la rue de la Commune, sur le plan de la corporation—

Assurance des CHEVAUX ET MULETS.

[illegible rate table]

Les pertes sont payées dans les dix jours qui suivent la mort, sur certificat du vétérinaire constatant que la mort a été naturelle ou accidentelle.

[illegible]

Assurance des VACHES LAITIÈRES.

[illegible rate table]

Directeurs:

W. J. JOHNSON, Président. W. C. SHEPHARD, Dr. C. HOLLIDAY, H. T. HAYS, C. W. NEWTON.

Inspecteurs:

Dr. H. A. WHITE, chirurgien-vétérinaire, [illegible]. J. DUCLOS, chirurgien-vétérinaire, 126 Rempart. [illegible] FRANTZ, chirurgien-vétérinaire, [illegible]. W. PHILLIPS, Union Stables, chirurgien-vétérinaire, 170 Calliope.

BONNES NOUVELLES.

Plus de 500,000 paires de

CHAUSSURES

DE TOUS GENRES,

AU "DRAPEAU ROUGE,"

66.......Rue Ste-Anne.......66

PRÈS ROYALE.

Le propriétaire de ce magasin populaire a l'honneur d'annoncer au public qu'après une absence de cinq mois à New York, Boston, Newark et Philadelphie, il vient d'arriver avec le plus beau, le plus complet assortiment qui ait jamais paru sur ce marché. Les relations qu'il vient d'établir avec ces districts manufacturiers lui permettent plus que jamais de tenir tête à la concurrence, pour l'élégance et la qualité de ses chaussures, aussi bien que pour la modicité de ses prix. Le plus grande partie des articles ci-dessus étant vendue pour le compte des fabricants, le tout sera écoulé sans réserve.

Nous avons

[illegible stock table]

Tout ce qu'on Chaussures de fantaisie, telles que Fly, Bismarck, Antoinette, Français, &c. Nous garantissons de vendre 60 pour cent plus bas que les encans de cette ville. 13nov—1m PP

Mme OLYMPE,

144.......RUE DU CANAL.......144

Vient de recevoir par le steamship FIRE QUEEN, un envoi de Jolis Chapeaux de Paris, ainsi que d'autres articles élégants, tels que: Paletots de soie, de velours et de drap, des Echarpes, des Soieries, Voiles, Ceintures, &c. &c.

Les dames, ses clientes, ainsi que le public en général, sont invitées à venir visiter ses nouveautés. 15 nov—20 PP

MODES! Mme GOILARD, MODES!

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'elle fera l'ouverture de son magasin, rue Royale 67, entre Conti et St-Louis, le jeudi 24 novembre.

On trouvera chez elle un assortiment complet d'Articles de Nouveautés tels que Chapeaux, Coiffures, Lingerie et Articles de Fantaisie, etc., etc., qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe.

Mme Goilard, dirigeant elle-même ses ateliers de couture et de modes, veillera avec le plus grand soin à l'exécution des commandes que les dames voudront bien lui confier. 24 nov—1m

MODES et NOUVEAUTÉS.

MME DUPUY, de retour de France, annonce à sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir par le "Fire Queen" et le navire "Oakland", et de déballer à son nouveau magasin de gros, No 47, rue de Chartres, et à son magasin de détail, No 28, rue Royale, un grand assortiment de MODES, NOUVEAUTÉS, PLUMES, FLEURS, LINGERIE, &c., &c.

Mme DUPUY blanchit et teint les plumes en tous nuances. 13 nov—1m

Modes et Confections.

DESIREUSE de répondre au bienveillant patronage qui lui prodigue sa nombreuse clientèle, MME E. TRIBOUT vient de s'adjoindre de nouveaux ouvriers pour l'amélioration de son établissement. A cet effet, transféré sa résidence au beau local de la rue Royale, 29 (1er étage), anciennement occupé par Mme Perret, entre Bienville et Conti. 16 nov—MerVD—3m

Aux Dames.

SI vous voulez avoir un de ces jolis CHIGNONS Suisses, de la dernière mode, allez au nouveau magasin de E. HOLLAND, Rue du Canal, No 228, près Franklin. C'est le magasin le meilleur marché de la ville, pour la vente des marchandises. 1nov—1m

Eau-de-Vie de Pommes et de Pêches, Genièvre, Rhum et Whiskies.

10 barils eau-de-vie de pêches, extra fine de pommes. Barriques rhum de Ste-Croix. de la Jamaïque. pièces genièvre de Hollande, "Bell Brand." barriques whisky d'Irlande, de Jameson. whisky d'Ecosse.

A vendre, en Douane ou hors de la Douane, en quantités au gré des acheteurs, par J. RIVIÈRE, Marchand de liqueurs en gros, Au No. 70 de la rue de la Commune. 16 nov—1 mois

AVIS.

PERDU ou égaré, un CHEVAL bai, âgé de cinq ans, ferré, le pied gauche de devant marqué de blanc, de 14 à 15 mains de haut. La personne qui le ramènera au propriétaire, M. Jean Valette, No 22, rue Royale, entre les rues La Paix et Union, recevra une récompense honnête.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS, 150 et 152, rue Vieille-Levée, 151 et 153.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons. Toute espèce de Candis à la crème. Toute espèce de candis nougatine. Candis citron. Candis amer (Horehound). Candis trempé. Candi noir. Pralines Kisses américaines. Pâte de Jujube. Toute espèce de Chocolats. Gommes. Bonbons fins.

Ils font tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX simples et dorés. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cornets de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Cornes d'abondance, Têtes de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendent au plus bas prix du marché.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works:

ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes.

BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.

A vendre en gros par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 151 et 153 de la rue Vieille-Levée. 1oct—PPSP

CIGARES ET CIGARETTES, IMPORTÉS DE LA HAVANE.

REÇU par le steamer "Cuba," un assortiment de CIGARES, des marques les plus célèbres, ainsi que des CIGARETTES Mourados, Figaro et Gallito, que l'on vendra aux prix les plus modérés, au magasin de FERNANDEZ & VILLA, Encoignure Douane et Royale. 1nov—1m PP

PACKWOOD & BROTHER

Ancien magasin Nos 95 & 97 de la rue du Camp,

Marchands de Groceries EN GROS ET EN DÉTAIL —ET— IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET ALES.

Ont constamment les meilleurs articles français, allemands, anglais et américains pour les familles.

Ils livrent les marchandises sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville.

—En— remplissant avec soin les ordres de la campagne. 4 déc—1m

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

21 ET 23....RUE DU CANAL....21 ET 23

Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux faits par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison. 1sept—

EQUIPAGE AU CHARBON.

MESSIEURS les habitants sucriers sont invités à aller visiter deux équipages à charbon montés par M. APPOLLINAIRE PERRAULT, d'après son système breveté, système des plus remarquables aussi bien par la simplicité de sa construction que par l'étonnante économie de combustible qu'il assure.

Ces équipages se trouvent l'un sur l'habitation Live Oak, appartenant à M Odier, paroisse Jefferson, en face de Kennerville, et l'autre sur l'habitation Almeida, appartenant au général Patterson, paroisse St-Charles, à quatre milles de Kenner Station, Jackson Railroad.

M. A. Perrault se trouvera sur l'habitation Live Oak pendant tout le temps de la roulaison et se fera un plaisir de donner aux visiteurs tous les renseignements qu'ils pourront désirer. 25 nov—4 fois—1f p s m

CHAUX, GOUDRON, SOUFRE.

3,000 Barils Chaux à sucre, Chaux de Rockland et de l'Alabama, en débarquement du Merrill, du Mohawk, du Pauline Carroll, de la Belle of Alton, et du chemin de fer de Pontchartrain.

300 Colis Goudron en barils, demi-barils et barillets.

50 Barils Soufre roulé, en débarquement du Bienville. A vendre par BRIDGE & SON. 2nov—1m—smarj 126, Gravier.

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Casquettes, &c., &c. Convenables pour la saison de la ville et de la campagne. 6janv—1m

P. & R. DE VERGES, MARCHANDS DE Charbon, ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG. Nos. 170 Rue Gravier et 20 Rue Dauphine.

Fournissent aux familles, aux plantations, aux bateaux et aux presses à coton du charbon au plus bas prix.

Charbons Pittsburg, Mount Carbon, Anthracite et Cannel.

C. TYLER.

Au No. 15 de la rue Carondelet. (Dépôt, au pied de First street.)

Vend de ces charbons, en gros et en détail, aux planteurs, aux familles, aux propriétaires de presses à coton et de bateaux à vapeur, — aux plus bas prix du marché. 15 oct—1m

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE.

BEALS & LAINE, Marchands de Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

Ils approvisionnent les steamers, les presses à coton, les usines, les fonderies et les familles. Dépôts—sur la Levée, au ferry du 3me District et au coin des rues Louisa et Levée. Bureau, No 20 de la rue Carondelet, Nile-Orléans, Lne.

☞ Les ordres sont reçus soit au bureau, soit aux dépôts.

JOHN FIELD, JR. WALTER G. BELL.

Field & Bell,

Marchands en gros et en détail, de CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS.

Bois de Frêne, Chêne et Pin. Ils approvisionnent promptement et aux plus bas prix du marché les steamers, les bateaux à vapeur, les presses à coton, les fonderies et les familles. Bureau principal au No. 147 de la rue du Camp, coin Gérod. [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 DECEMBRE—CLASSE 286.

65	18	74	63	56	42	46	4	34	53	50	6	10

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et en présence des juges de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Concessionnaires, Rue St. Charles, encoignure Union, Nile-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 6 décembre 1870.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

C. CAVAROC,

Négociant Commissionnaire,

5.....PASSAGE DE LA BOURSE.....5

LE SOUSSIGNÉ tire des traites sur la France à courte vue, sur ses correspondants à ses amis d'Europe.

6nov C. CAVAROC.

Champagne J. Roussillon.

500 Paniers, grandes et demi-bouteilles, en magasin et à vendre

6nov par C. CAVAROC.

Vin rouge en caisses.

10,000 caisses vin rouge St-Louis et Ste-Estèphe en magasin et à vendre

6nov par C. CAVAROC.

Vins fins et en caisses.

300 caisses Château Tourteau,
250 caisses Château Dillon,
100 " St-Julien,
100 " St-Estèphe,
100 " Margaux,
25 " Château Lafite,
25 " Château Margaux,
25 " Château Latour-Blanche,
10 " Château Yquem,
5 " Château Centre.

En magasin et à vendre par

6nov C. CAVAROC.

Vins fins en barriques.

150 barriques Château Giles, Graves en magasin et à vendre par

6nov C. CAVAROC.

Vins au dessus de l'ordinaire.

50 barriques Côtes de Fronsac, " Côtes de Bourg. en magasin et à vendre par

6nov C. CAVAROC.

Paniers bouteilles vides.

500 paniers, en magasin et à vendre par

6nov C. CAVAROC.

Reçu par le navire "Gardner Colby" venant de Bordeaux.

SARDINES:

322 caisses 1/4 Chs le Dantec,
500 " " Ve Rostier & fils,
200 " " Epinel & Co.,
100 " " Auguste,
50 " " Lorent,
5 " " Tortons Ballerans.

VINS:

20 barriques vin rouge Château Dillon No 6,
20 " " " No 8,
6 " " " No 10,
20 " " " No 11,
10 " " " No 12,
20 " " " No 13,
20 " " " No 15,
100 caisses vin blanc Sauterne
" " 1/2 bllos.
200 " " Graves,
20 " " 1/2 bllos,
25 " Muscat,

BOUCHONS:

10 balles de 10,000 bouchons chaque, à vendre par

6nov C. CAVAROC.

A livrer par le navire "Hélène" attendu de Bordeaux:

800 barriques vin rouge, à vendre par

6nov C. CAVAROC.

L. Roederer,

35 paniers de 12 bouteilles, 10 " de 24 1/2 " en magasin et à vendre par

6nov—30t C. CAVAROC.

Boeuf salé! Boeuf salé!

150 barils choix de famille, A vendre chez J. B. VANHORN & CO, 88, rue Poydras, 1déc—6 Encoignure Magasin.

TRANSFERT DE MAGASIN.

SAM'L BARNES,

Marchand de pommes de terre, oignons et fruits.

A transféré son magasin aux Nos 41 rue Front et 42 rue Peters, Entre les rues Poydras et Gravier. Les ordres y sont promptement remplis. 1erdéc—1m

SACRIFICE.

Liquidation pour cause de départ.

F. MEUNIER, rue Royale No 71, offre à vendre, en gros ou en détail, son stock de MARCHANDISES de FANTAISIE, de même qu'un grand assortiment de Dentelles, Guipures, Chantilly, Applications, Point d'Alençon, etc., etc. Installations à vendre—Maison et Magasin à louer. 1er déc—1m PP

AU PUBLIC.

SALON DE BARBE.

Machines patentées, de Camp, pour brosser les cheveux.

LE soussigné, propriétaire de l'ORLEANS BARBER SHOP, en remerciant ses amis et le public de leur bienveillant patronage, a l'honneur de leur annoncer qu'il a dû agrandir sa boutique qui est aujourd'hui deux fois plus grande qu'auparavant. Il s'est assuré les services des meilleurs artistes du Sud qui ne négligeront rien pour satisfaire les clients. L'ORLEANS BARBER SHOP ne se laisse pas surpasser à la Nile-Orléans. GEORGE HUBENER, propriétaire, No 129 de la rue de la Commune, en face de l'Hôtel St-Charles. 1er décembre—6

G. L. FEVRE,

142.......Rue Royale.......142

IMPORTATEUR de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MEGISSÉS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS, Reçoit par chaque steamer D'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, serges, élastiques, galons, rubans, soies pour machine, grand assortiment d'articles de fabrique pour chaussures de dames. Fil à coudre et pour machine, tiges de bottines, etc., outils de cordonnier. CUIRS A SEMELLE DE L'OUEST ET NEW-YORK. 1 sept—4m PP

Crescent Exchange Coffee House.

PONS & KREUTZ, PROPRIÉTAIRES, 197.......RUE GRAVIER.......197

ON y trouvera constamment des Vins, des Liqueurs et du Lager Beer de choix. Bon LUNCH, tous les jours, de 10 heures et demie à 1 heure. Huîtres fraîches. 25nov—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,

La jolie résidence à étage, et ses dépendances, entre cour et jardin, avec citerne et waterworks, et le gaz dans toute la maison, située rue Blanc et Mayes, une porte après l'Esplanade. S'adresser rue Royale, 174. 4 déc—

A LOUER.

Cette charmante résidence à deux étages située rue des Remparts No 180, près l'Esplanade. S'adresser à C. COUTEUX, 22 rue de Chartres, encoignure Douane. 5déc—3

A Louer.

Une maison à deux étages, dépendances, cour, écurie et grand jardin, située rue Bourbon, No 185, entre Toulouse et St-Pierre, est offerte à louer. Pour plus de détails, s'adresser à J. PARAT. 1er déc—3m—DD Coin Magazin et Bourbon.